

LES ENCLOS PASTORAUX DE LA VALETTE DU SABION (TENDE)

Henri GEIST



Fig. 1 - La Valette du Sabion. Vue générale des enclos.

Dans le cadre d'une prospection thématique sur le pastoralisme d'altitude dans le Mercantour, nous nous sommes intéressés à des enclos en pierres sèches situés, à 2076 m d'altitude, dans la région du Sabion, à environ 5 km au nord-nord-est du mont Bégo, au lieu-dit la Valette du Sabion¹ (fig. 1).

Dans cette zone, les alpages sont des pelouses en pente, mamelonnées, avec des replats que l'érosion glaciaire a façonnés. Les plus vastes sont situés à proximité des lacs du Sabion et, en aval, sous un ressaut de 160 m de hauteur au pied duquel naît le ruisseau de la Valette du Sabion. C'est ce



Fig. 2 - La Valette du Sabion. Vue des enclos de la rive gauche (Cliché R. Dufrenne).



Fig. 3 - La Valette du Sabion. Vue de l'enclos aux gravures.

lieu qui a été choisi pour une stabulation qui, aux alentours de 2000 m d'altitude et jusqu'à 2300 m environ, marque des pâturages extrêmes à cet étage supérieur de l'alpage. Le site est bien protégé, environné de pentes et de crêtes qui le mettent à l'abri des vents du nord et des chutes de pierres.

Deux enclos sont situés sur la rive gauche du ruisseau de la Valette du Sabion, à 50 m l'un de l'autre au bas d'une pente où s'étale un éboulis vif qui a fourni les pierres nécessaires à leur édification. Ces enclos ont un contour irrégulier, adapté au relief du terrain et aux nécessités de la stabulation. Chacun d'eux possédait une

cabane et des cloisonnements intérieurs. Leurs murs, lorsqu'ils ne sont pas écroulés, ont environ 1 m de hauteur. Ces deux ensembles de stabulations couvrent environ 1500 m² (fig. 2).

C'est à une centaine de mètres de ces enclos, sur la rive droite du ruisseau, que l'on trouve un troisième enclos, accolé à un important affleurement rocheux en dalle dont la pente à

¹ Cette prospection a été effectuée le 3 et le 9 août 2001, en compagnie de Monique Geist, Marie-Christine Brunstein, Denis Biette, Jean Davoux, Christine et Roland Dufrenne et Henri Pellegrini.



Fig. 4 - La Valette du Sabion. Enclos aux gravures. La flèche indique l'emplacement des gravures corniformes (cliché R. Dufrenne).

35° forme une barrière naturelle. La partie bâtie est formée d'un muret en arc de cercle approximatif dont deux tronçons relient deux gros blocs. Long de 54 m environ, le muret est composé de pierres moyennes sur une hauteur d'environ 40 cm et délimite une surface d'environ 400 m². A son extrémité nord, deux structures rectangulaires ont été construites. Adossées à l'intérieur du mur, elles ont une longueur de 2,40 et 4,80 m, sur 3 m de large pour la plus grande. Ce sont vraisemblablement les restes de cabanes (fig. 4).

L'abri sous roche

Un petit ravinement dans l'affleurement sépare celui-ci en deux : un côté lisse et l'autre très érodé où se trouve une cavité à 3 m au-dessus du replat de l'enclos (fig. 5). Profonde de 4,30 m pour une plus grande hauteur de 1,40 m et un seuil large de 3,60 m,

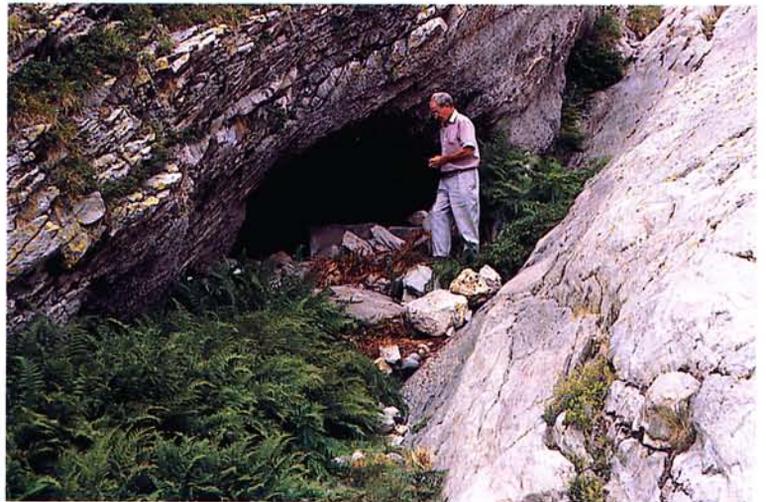


Fig. 5 - La Valette du Sabion. L'abri sous roche (cliché R. Dufrenne).

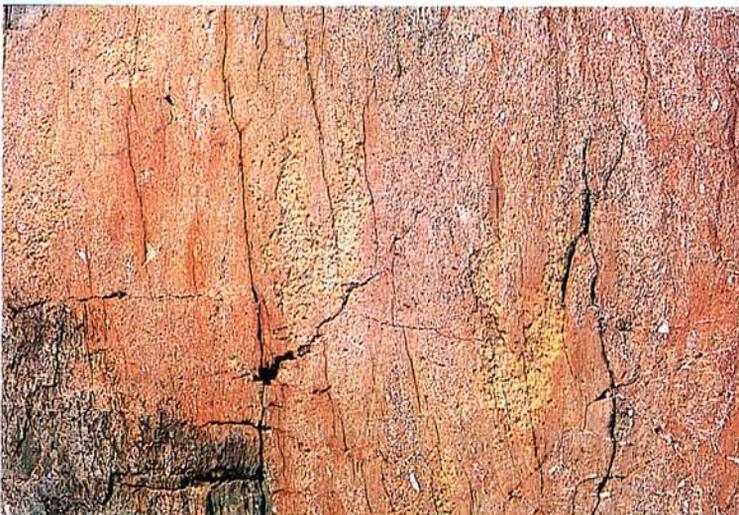


Fig. 6 - La Valette du Sabion. Gravures rupestres corniformes.

cette cavité, au sol relativement plat, a certainement été utilisée comme abri en connexion avec l'enclos.

Les gravures

A 7 m du seuil de l'abri, en longeant la roche polie par l'action glaciaire, on découvre huit gravures piquetées sur une petite surface de roche rougeâtre. La gravure la plus basse est à 1,20 m du sol herbeux, la plus haute est à 75 cm de celle-ci. Sept gravures représentent des figures cornues. Deux sont très nettes, les autres, plus altérées, sont néanmoins identifiables. Leur hauteur est en moyenne d'une dizaine de centimètres pour une largeur de

4 cm environ (fig. 6).

Des plages piquetées non figuratives ont également été trouvées sur deux roches à proximité des motifs corniformes.

Commentaires

Il est certain que la présence de l'abri sous roche et des gravures rupestres du même type que celles de la vallée des Merveilles, donnent à cet ensemble pastoral un intérêt supplémentaire, puisque, à notre connaissance, ces gravures sont les seules à se trouver en relation directe avec une structure pastorale, même si rien n'indique qu'il y ait eu contemporanéité entre ces deux phénomènes.

Une étude complète est programmée. Nous en publierons les résultats dans un prochain numéro d'Archéam.